

HASSAN HAJAJ



GALERIE D'ART
L'ATELIER

21



HASSAN HAJJAJ

My Maroc Stars

Galerie d'art **L'Atelier 21**

Du 5 décembre 2017 au 13 janvier 2018

21, rue Abou Mahassine Arrouyani (ex rue Boissy - d'anglas) Casablanca 20100 Maroc
Tél. : +212 (0) 522 98 17 85 ■ Fax : +212 (0) 522 98 17 86
latelier21@gmail.com ■ www.atelier21.ma

Un absolu d'altérité

L'art de Hassan Hajjaj incarne une constante ambivalence entre complexité et évidence. Il renseigne sur cette capacité de l'œuvre d'art à faire poindre de profondes interrogations sous les apparences les plus sereines et les plus jubilatoires. D'une série à l'autre, les mises en scène soigneusement réfléchies qui marquent ses portraits donnent l'illusion d'en saisir vite le procédé, de définitivement prendre connaissance de la démarche qu'elles mettent en action. Mais chaque pièce trouble le confort immédiat du regard en confrontant des références qui brouillent la communicabilité des signes et somment celui qui s'attarde à les décrypter de hiérarchier son questionnement pour en appréhender l'impact et les raisons d'être. Nombre de textes consacrés à l'artiste multimédia mettent l'accent sur sa fascination pour le métissage des codes, sa tendance à jongler avec les antagonismes et, en vertu d'un obsessionnel syncrétisme culturel, à impulser une dialectique protéiforme mettant en présence le passé et l'ère contemporaine, les blessures de l'Orient et l'hégémonie de l'Occident, les écarts du pop art et la prose du street fashion, l'imagerie populaire et le luxe scintillant. En raison de cette imposante grammaire de chocs qu'il réactualise à chaque exposition, Hajjaj est considéré comme l'inventeur d'un univers bariolé et délibérément discordant, destiné, comme diraient ces concitoyens Gilbert and George, à «frapper le spectateur avant qu'il n'ait le temps de réfléchir». Mais on se condamnerait à un commentaire hâtif à ne voir dans ses séries qu'un faisceau d'exubérances. Son expérience artistique puise son élan dans un lexique formel patiemment élaboré, sur lequel il est possible de prendre appui pour déceler la vigoureuse cohérence d'une œuvre qui, tenant à la fois du chaos subtil et de l'équilibre continûment rompu, s'épanouit sur une insidieuse densité émotionnelle et intellectuelle.

Les photographies de l'artiste transpirent une alacrité qui fait de chaque mise en scène une ardente vibration de l'amitié et de l'amour. Ces œuvres de l'enchantement procèdent toutes d'un absolu d'altérité et de don de soi. Convoquant le plus souvent des artistes connus, les portraits sont moins des «biographies dramatisées» comme l'aurait voulu Baudelaire que les chapitres d'une autobiographie sans je. L'artiste se raconte à travers ses rencontres mais ne se met jamais devant son objectif. Il s'isole pour n'occuper que le paratexte, pour ne se faire entendre que dans les titres. Après l'exposition *My Rock Stars*, la galerie d'art L'Atelier 21 montre *My Maroc Stars*. C'est ainsi que Hajjaj désigne les femmes et les hommes qui constituent ce qu'il appelle «my family». A chaque fois le possessif dit autant l'humilité d'un repli qu'une appropriation fraternelle légitimée d'abord par une adéquation de destins. Presque tous les modèles de l'artiste sont des images spéculaires de son propre entre-deux existentiel et identitaire, évoluant sous des cieux lointains où fuse perpétuellement la trace des origines. Artistes de la diaspora ou autochtones, ils sont tous également praticiens d'un art fondé, comme celui du photographe et designer, sur une dualité culturelle, sur une mixité

de styles issus d'aires géographiques différentes, sur un désir d'universalité qu'innerve la sève des racines.

«La photographie de Hajjaj, affirme Marques Toliver, l'un des amis et modèles de l'artiste, est l'équivalent visuel de ma musique. Le dénominateur commun est le mélange du traditionnel et du non-conventionnel». C'est justement cette oscillation entre plusieurs mondes et plusieurs tendances artistiques que Hajjaj cherche à saisir dans ses mises en scène. Mettant à profit des accoutrements fantasques et des accessoires de provenances diverses, les portraits mènent, sous les apparences d'une plaisanterie qui prend son temps, une tentative de porter les modèles vers leur plus haute expression d'êtres *noss noss*, de citoyens du monde façonnés par une confluence de mentalités. Avec cette particularité rassurante que l'entre-deux est un pont et non une fêlure. Les artistes que photographie Hassan Hajjaj sont donnés à voir comme une triomphale combinaison des dissemblances, une manifestation exemplaire de la fusion d'une culture dans une autre. D'où cette volonté d'héroïsation que trahit la sophistication des postures et du décor. «Les Rock Stars, remarque le curateur Martin Barnes, planent comme des divinités sur des tapis à motifs hallucinogènes». Mais, entraînés tous dans une même rhétorique de décalage, les modèles sont loin de subir une quelconque uniformisation totalitaire. Tous situés sur des fonds polychromes et habillés des bigarrures les plus outrées, ils s'adaptent à un souci d'individuation, à un respect des différences.

«Ce qui compte pour moi, confie l'artiste, c'est de capter l'énergie qui transperce leur regard». Le portrait s'applique autant à inventer une attitude qu'à dire la fragilité et la force intérieure. Hajjaj, confirme Hindi Zahra, «pousse vraiment les gens à exprimer leur personnalité». Dans la série *My Maroc Stars*, le photographe propose deux portraits de la chanteuse. Dans le premier, Hindi Zahra pose en odalisque drapée de rouge et noir, fixant le spectateur d'un regard pensif où transparait une audace contenue qui contredit l'œil tantôt racoleur tantôt résigné des odalisques léguées par la peinture et la photographie orientalistes. Dans le second, la chanteuse de Stand up se met debout pour trôner sur un toit de circonstances tendant vers le spectateur une passerelle aux trames impeccables. La prise met à distance le modèle pour l'entourer d'une pluie de fleurs sur fond de paysage urbain, substituant à la tunique ce symbole de fierté collective qu'est le maillot de l'équipe nationale de football. Faut-il rappeler que ce maillot numéro 20 est celui que portait le joueur Youssef Hajji, un artiste du ballon rond, dont le métier, comme celui du photographe et de la chanteuse, consistait à galvaniser le public en brandissant les icônes conciliées d'une double appartenance ?

On sait que le talent de Hassan Hajjaj s'exerce sur plusieurs formes de création artistique, du design de mode à la photographie, en passant par la décoration et la vidéo. Mais on n'aura peut-être jamais

relevé qu'en montrant des peintres, des chanteurs, des disc jockey, des chorégraphes, des comédiens et des artistes henné, l'artiste attribue à son œuvre une dimension paragonale engageant un dialogue permanent entre la photographie et d'autres modes d'expression. Chaque portrait est une rencontre transartistique disant, à travers l'artiste photographié, la dilection de Hajjaj pour tel ou tel art, son goût personnel de certaines oeuvres. Mais, prenant place de façon franche dans le paradigme de l'art contemporain, l'expérience du photographe admet d'être regardée selon ses résonances avec l'histoire de l'art elle-même. Les pièces que donne à voir chaque exposition insufflent de nouvelles possibilités de sens et d'usage à des genres traditionnels, le portrait, la scène de genre, le paysage urbain et la nature morte. En incrustant des flacons et des boîtes de conserve dans les cadres, elles conjuguent aussi l'imaginaire de la représentation à la littéralité de la présentation propre à l'art de l'installation et du ready made. Cette jonction de pratiques classiques et de formules actuelles s'augmente d'une interférence thématique avec des siècles de représentation artistique. Devant les mises en scène de Hajjaj, Martin Barnes pense aux intérieurs montrés par les photographies de William Carrick et de Felice Beato, deux artistes du XIX^e siècle. De toute évidence, les gnaouis et les chanteurs qu'aime le photographe prolongent une incalculable lignée de musiciens peuplant les œuvres d'art de l'Antiquité à nos jours. La figure de l'odalisque en femme émancipée est une déconsidération de l'iconographie du harem orientaliste. Quant au portrait de l'artiste Oum, il a autant des allures de scène de tango que la composition d'une maternité loufoque.

Auteur d'un art désireux «d'interpeler tout le monde, les critiques d'art comme les laveurs», Hassan Hajjaj ne fait pas grand cas de cette propension référentielle qui traverse sa démarche. L'admirateur de Samuel Fosso, Malik Sidibé et David La Chapelle affirme son estime pour les artistes «inspirés par le passé» mais se défend de développer son travail à partir d'influences conscientes. La fréquente mise en rapport avec Andy Warhol ne l'enchanté que quand elle ne vise aucune assimilation d'approches. Car, plus que dans ses liens avec les pratiques déjà explorées, c'est dans sa distinction par rapport aux savoir-faire disponibles que l'œuvre du photographe demande à être interrogée. Depuis la série *Kech Angels*, le propre de l'art de Hassan Hajjaj consiste dans cette incessante tentative de rehausser les corps comme les espaces vers un paroxysme du «devenir image» au moyen d'une saturation de motifs et d'un vertigineux éclatement chromatique. Lestées de tissus et d'accessoires, les corps semblent se désintégrer dans une diffraction de couleurs et de formes. Le *mish mash of colours* est tel que l'image paraît dynamitée par une tension qui maintient le visage hors de portée des excessives gerbes de tons et de contrastes. Parfois, comme dans *Chourouk legs* et *Yamou legs*, le visage disparaît, le torse aussi. Dans ces portraits de l'absence, la prolifération des couleurs donne à voir une image autonome, débarrassée de sa dépendance au sujet. Son rapport avec la représentation ne tient qu'à ces mains nues qui semblent anthropomorphiser une composition abstraite, répandre une présence humaine dans cette avalanche de lignes et d'arabesques

qui envahit le fond et les tissus. Les motifs qui délimitent le modèle acéphale paraissent moins portés par un corps qu'accumulés en un calligramme central où tremble une demi-silhouette fictive aux membres vivants.

Dans ce fractionnement plastique et chromatique que subit l'image, les seules zones où la photographie se passe de sa gangue d'outrance sont celles qu'occupent les objets, *guembris* ou caméras, accompagnant les artistes dans cette aventure de dépaysement volontaire. Ces attributs du métier imprègnent la mise en scène d'un soupçon de narrativité que ne désavouerait pas le photographe qui commente ainsi les portraits de Karima, artiste henné de Marrakech : «Il était question de raconter une histoire». Les artistes Asmâa Hamzaoui et Khadija Warzazia se montrent le regard invisible sous les lunettes pour arrêter celui du spectateur sur la dignité fière de la pose, la main refermée autour du manche d'un *guembri* dressé. La prise photographique semble inviter à une amplification anecdotique en suggérant le récit d'une passion, d'une victoire du talent artistique sur le sort. L'effet narratif des objets se double d'une fonction esthétique. Les caisses Coca Cola, les seaux de peinture, les boîtes de conserve ainsi que les T-shirts et les vêtements confectionnés à partir de banderoles engendrent un nouveau statut des mots et de la lettre, en parfaite connivence avec la vocation synchrétique de cet art. Non seulement les mots ponctuent l'image de typographies, de caractères et d'alphabets divers, mais génèrent aussi de curieuses associations de pratiques et d'intérêts, alimentation et peinture, football et histoire, musique et politique.

D'un objet à l'autre, le voisinage de parcelles de texte de langues différentes cherche moins à faire sens qu'à servir d'épigraphe déjantée aux faïences artistiques culturellement et esthétiquement pluriels du photographe et de ses modèles. Avec les boîtes et les flacons dont il orne les cadres, Hassan Hajjaj fait œuvre également d'activateur de mémoire. Des produits de consommation qui ne sont plus de mise dans le marché relient le passé aux mutations véloces du monde que traduit chaque photographie, mais disent aussi une émotion individuelle. La marque d'allumettes «Le lion» dont l'artiste fait des boîtes signées de son nom est un «souvenir personnel», un biographème offert à l'appréciation des compagnons d'une époque, une remise au jour à la fois émerveillée et amusée d'un vieux marqueur d'identité collective.

Vœu d'équité et de partage entre les continents, l'œuvre de Hajjaj est aussi une dénégation de la banalisation des différences imposée par la mondialisation. La série *My Maroc Stars*, entièrement consacrée à des artistes marocains ou d'origine marocaine, raconte des succès internationaux mais confie également les insatiables aspirations d'un peuple. Du regard que le photographe pose sur les membres de sa famille spirituelle, il se dégage le portrait d'un Maroc tendu vers une vie nouvelle, impatient de s'arracher à ses relents d'incertitude, enragé à casser la chrysalide de je ne sais quelle attente.

Youssef Wahboun



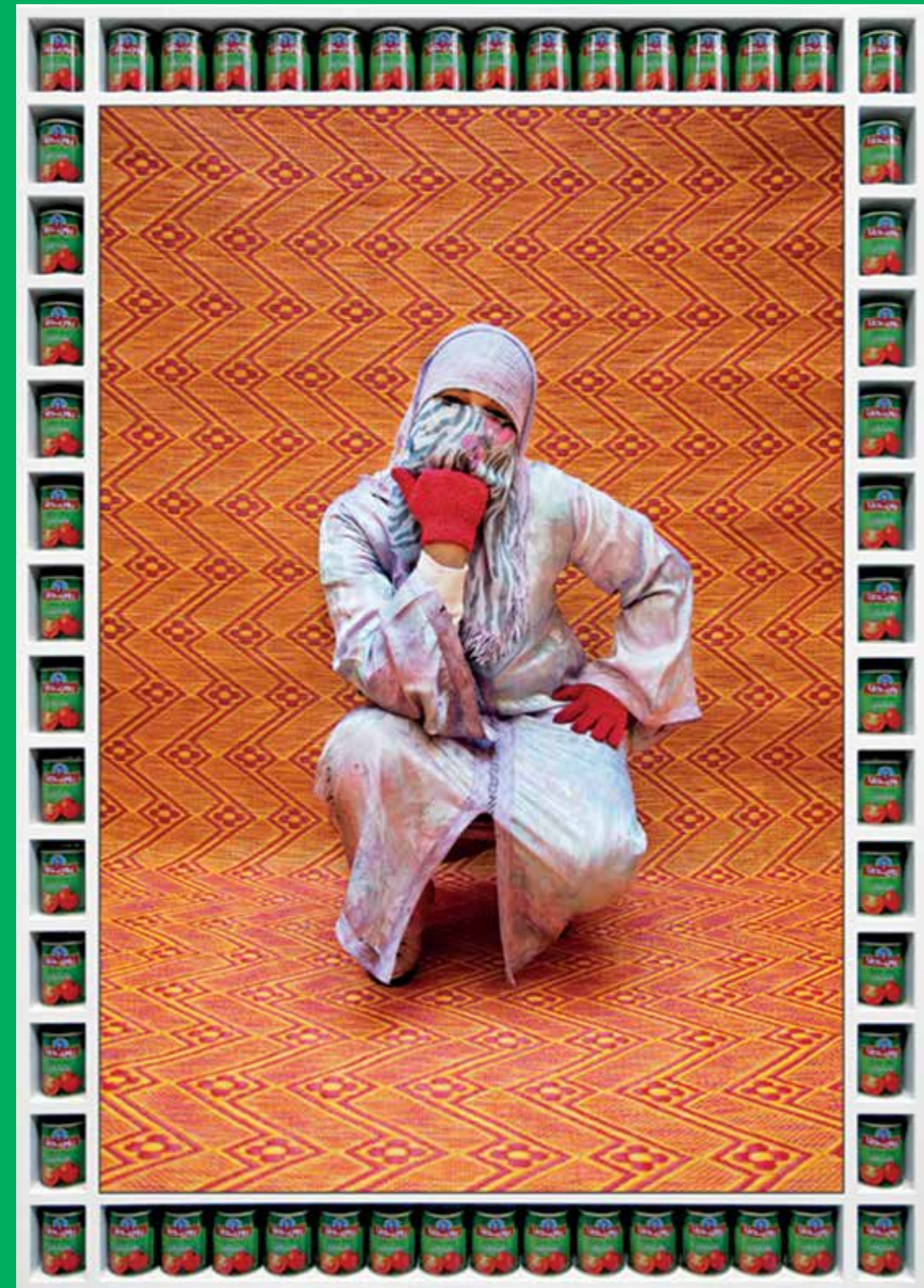
6

Acrobat Legs, édition 1/5
Tirage chromalux, cadre de pneu et natte en plastique
99,5 x 75,5 x 3 cm
2012/1433



Acrobat, édition 1/5
Tirage métallique lambda, cadre en bois, boîtes de piments moulus et conserves de harissa
141,1 x 98,5 x 8,8 cm
2012/1433

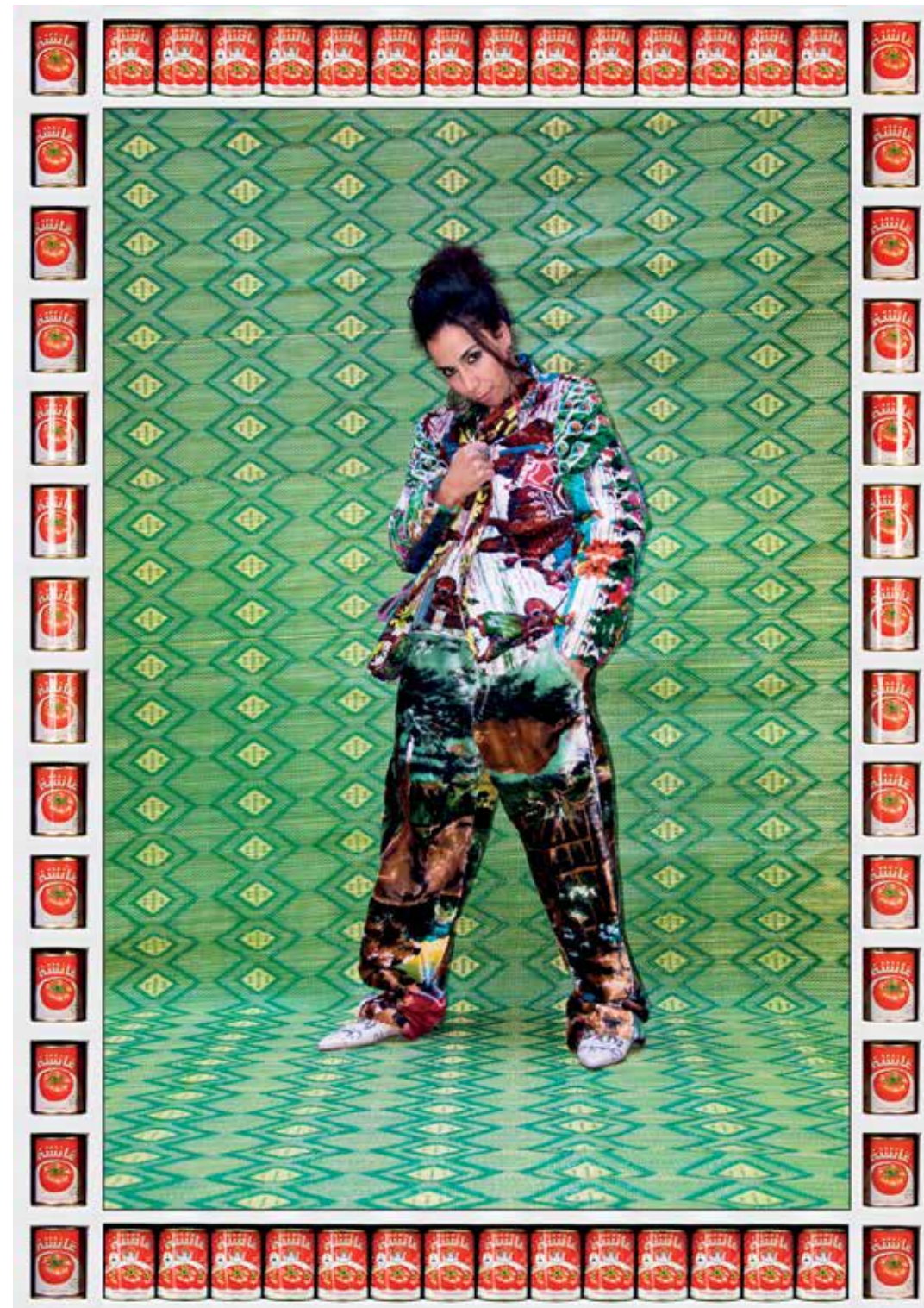
Karima Pozin', édition 1/5
Tirage métallique lambda, cadre en bois et conserves de sauce tomate
133 x 94 x 6,3 cm
2012/1433

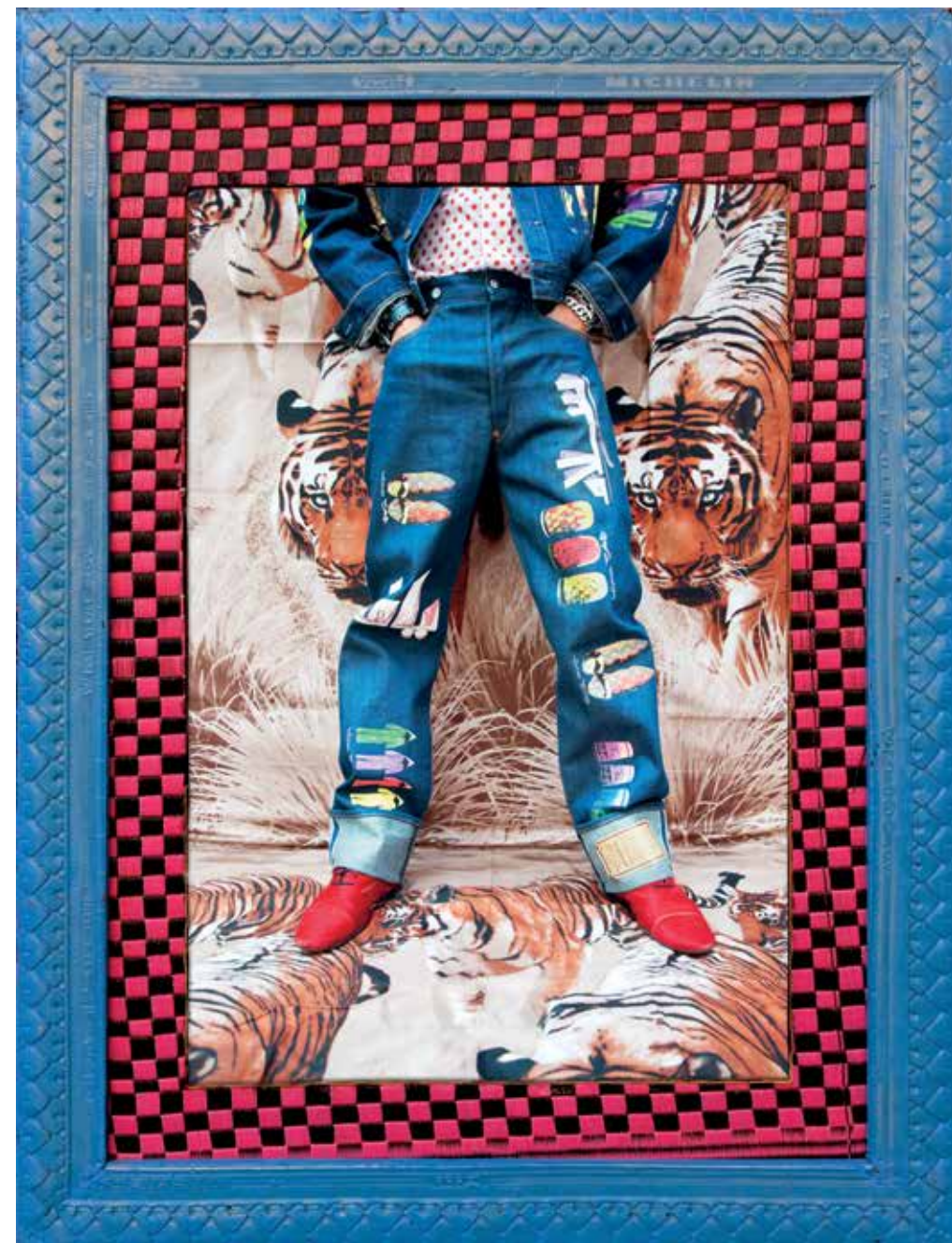


Komy Sittin', édition 1/5
Tirage métallique lambda, cadre en bois et boîtes à thé HH
140,5 x 101,6 x 10,3 cm
2013/1434

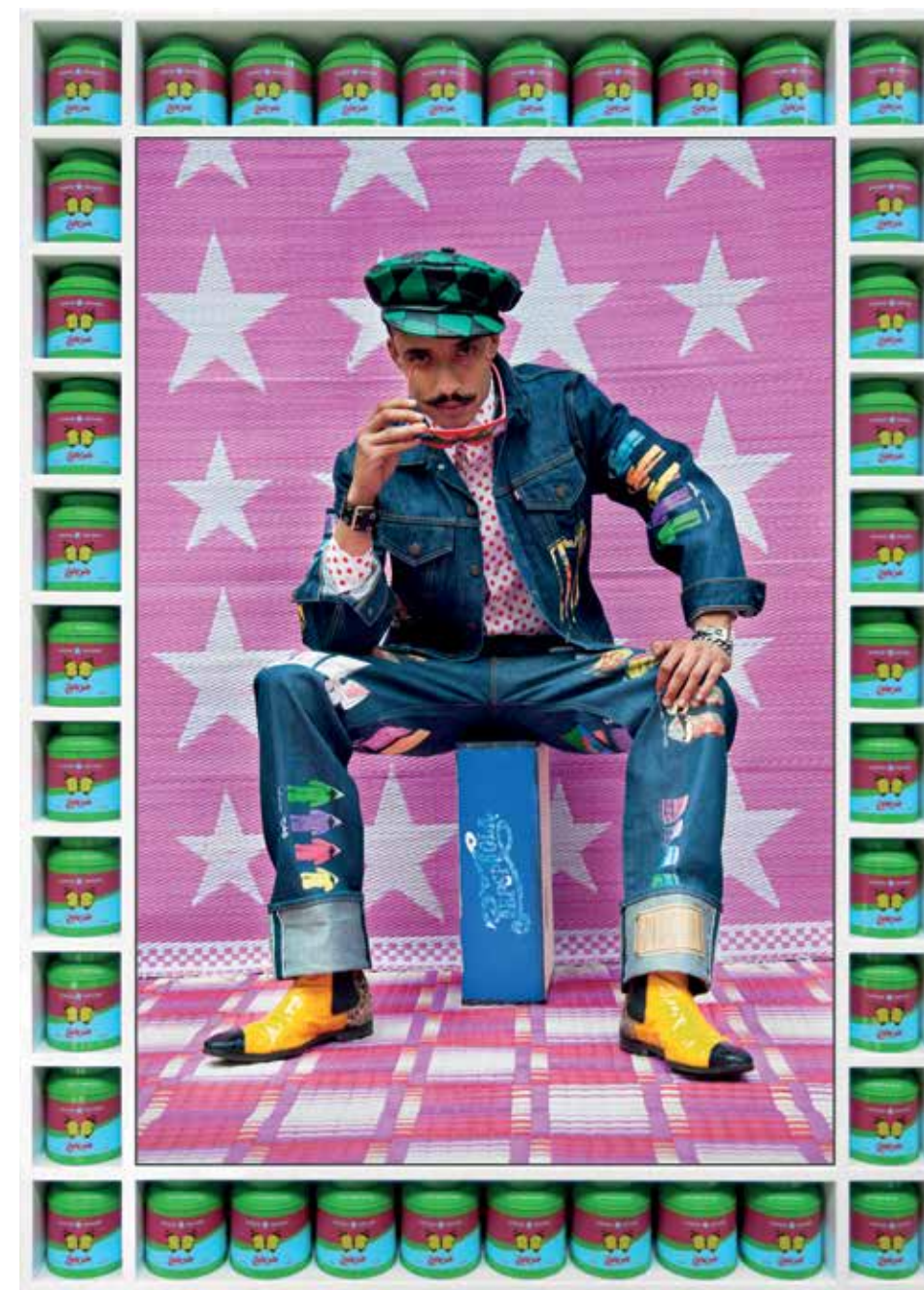


Meryin, édition 1/5
Tirage métallique lambda, cadre en bois et conserves de sauce tomate
133 x 94 x 6,3 cm
2011/1432





Amine Legs, édition 1/5
Tirage chromalux, cadre de pneu et natte en plastique
99,5 x 75,5 x 3 cm
2015/1436

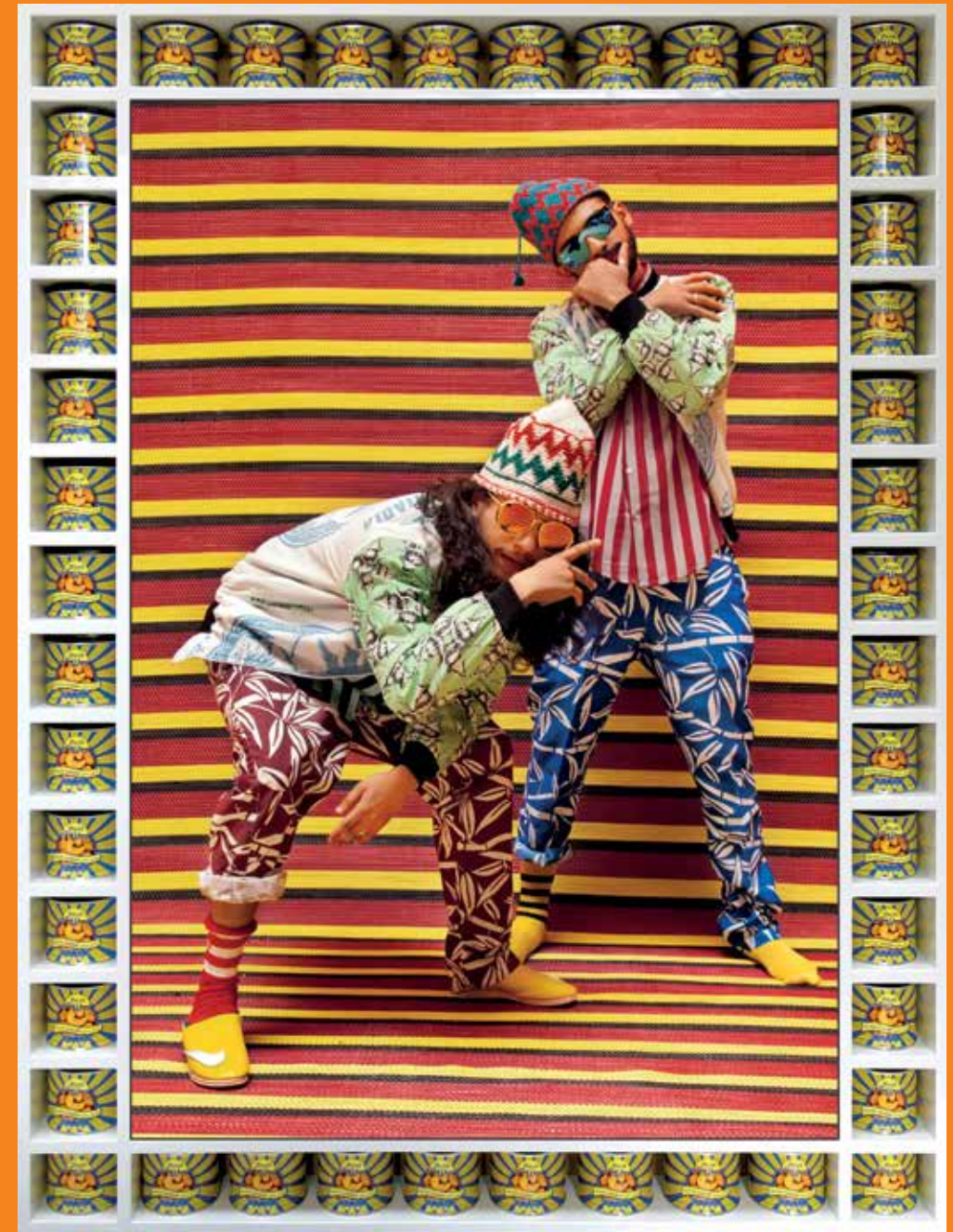


Amine Sittin', édition 1/5
Tirage métallique lambda, cadre en bois et boîtes à thé HH
140,5 x 101,6 x 10,3 cm
2015/1436

Sarah Perles, édition 1/5
Tirage métallique lambda, cadre en bois, conserves de harissa et de sauce tomate
133 x 94 x 6,3 cm
2015/1436

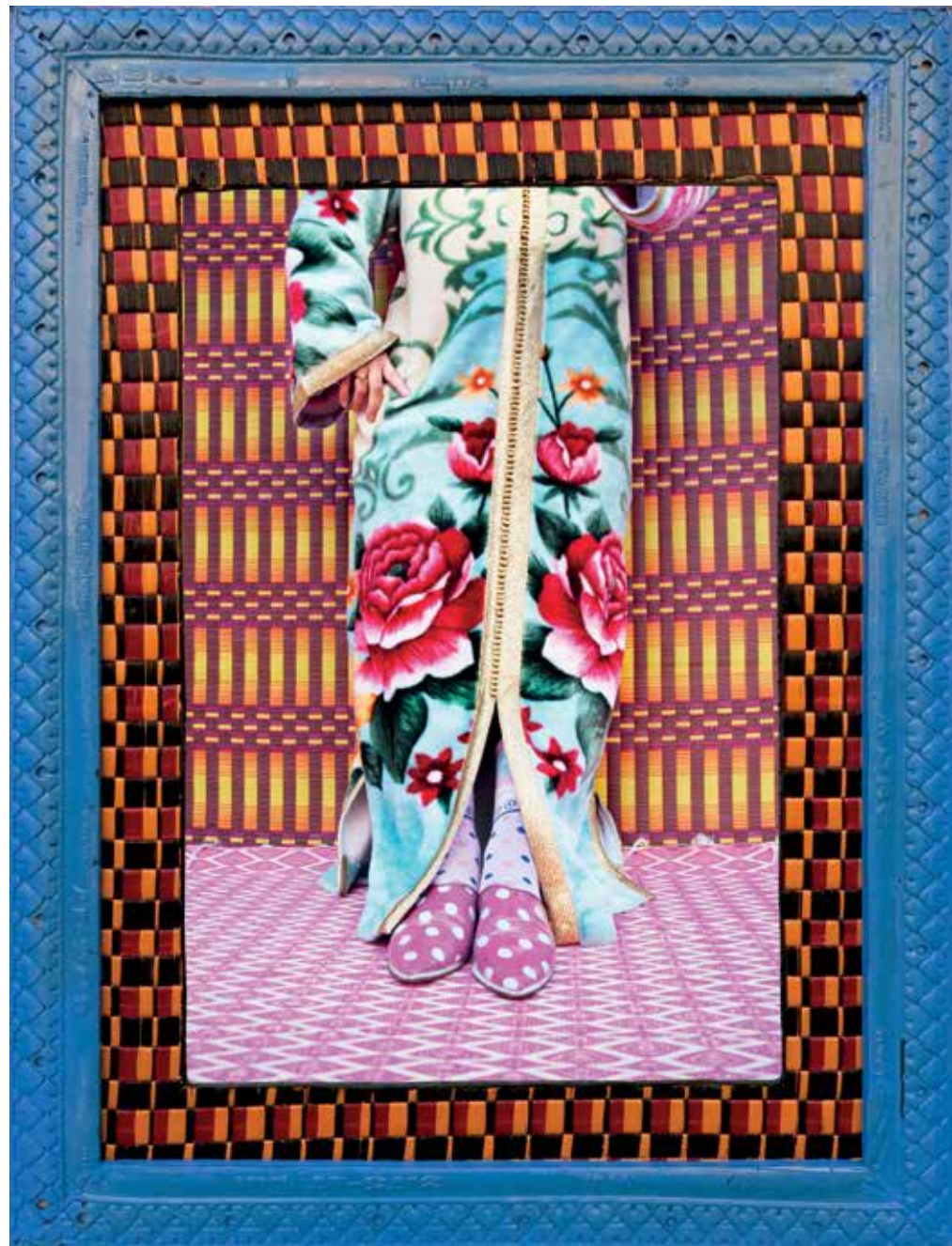


Shayfeen, édition 1/5
Tirage métallique lambda, cadre en bois et boîtes de pistaches
133,5 x 101 x 10,4 cm
2017/1438

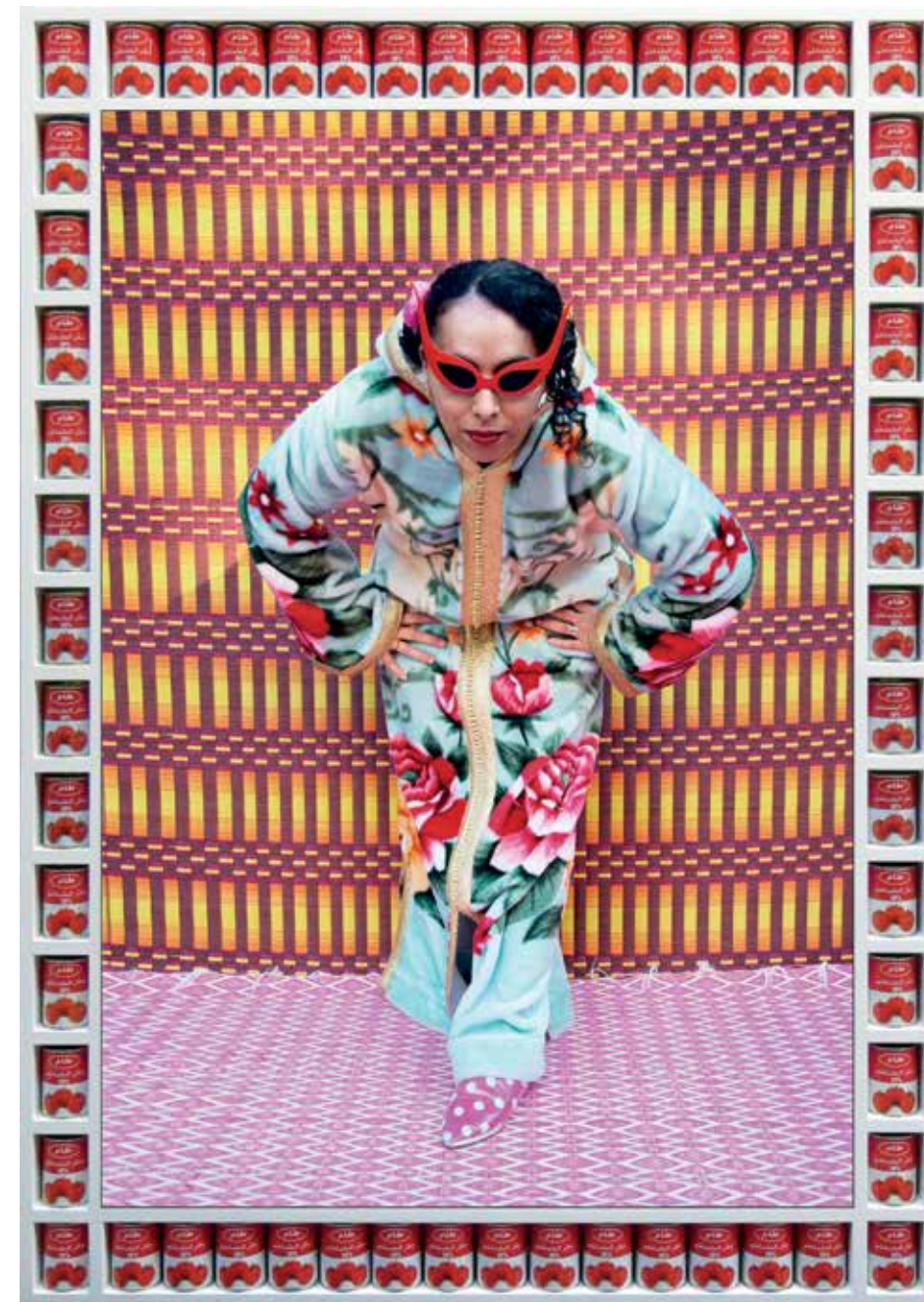


Meryem Benmbarek, édition 1/5
Tirage métallique lambda, cadre en bois et conserves de harissa
141,1 x 98,5 x 8,8 cm
2017/1438





Chourouk Legs, édition 1/5
Tirage chromalux, cadre de pneu et natte en plastique
99,5 x 75,5 x 3 cm
2012/1433

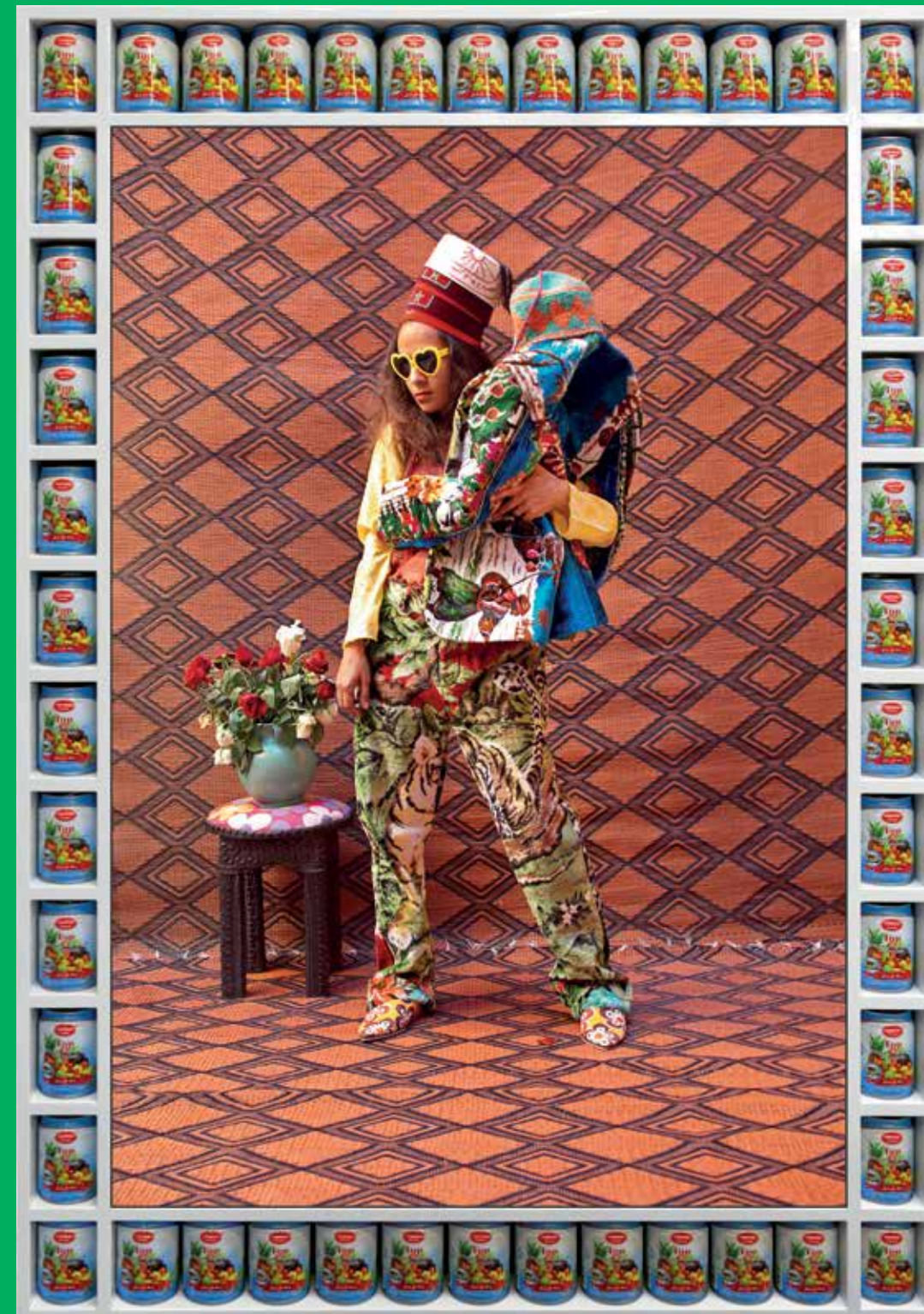


Chourouk Hriech, édition 1/5
Tirage métallique lambda, cadre en bois et conserves de sauce tomate
133 x 94 x 6,3 cm
2012/1433

Cilvaringz, édition 1/5
Tirage métallique lambda, cadre en bois et conserves d'olives
141,1 x 98,5 x 8,8 cm
2017/1438

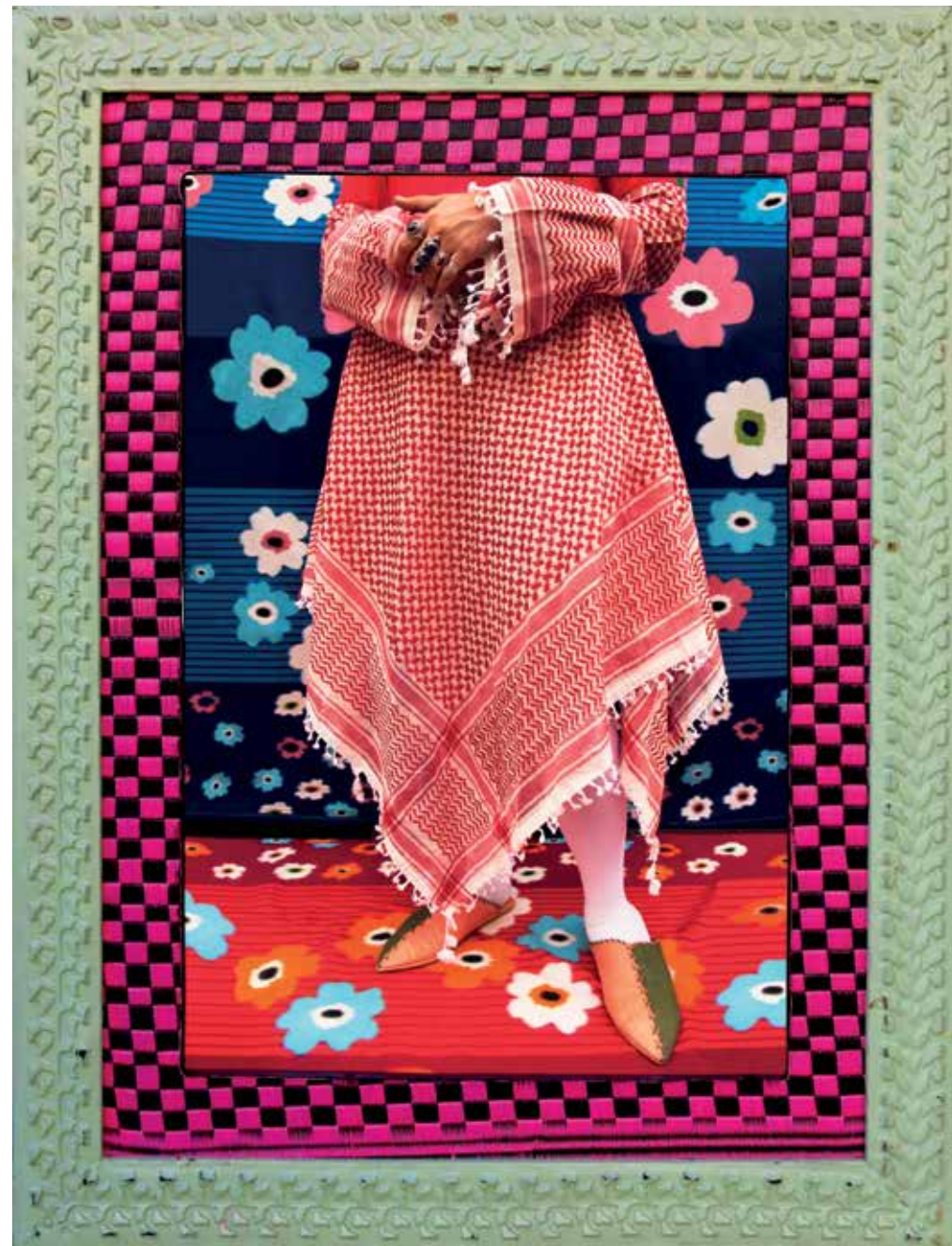


Oum &, édition 1/5
Tirage métallique lambda, cadre en bois et canettes de cocktail de jus de fruits
136,8 x 96 x 7,8 cm
2011/1432



Yakut, édition 1/5
Tirage métallique lambda, cadre en bois et pots de peinture
135 x 97,6 x 8,2 cm
2013/1434





Hindi Legs, édition 1/5
Tirage chromalux, cadre de pneu et natte en plastique
99,5 x 75,5 x 3 cm
2009/1430



Hindi On Da Roof, édition 1/10
Tirage métallique lambda, cadre en bois, flacons de Kohl multicolores et legos en alphabet arabe
60,2 x 84,2 x 3,4 cm
2009/1430

Yassine Morabite, édition 1/10
Tirage métallique lambda, cadre en bois et conserves de thon
90,3 x 66,1 x 4,7 cm
2016/1437

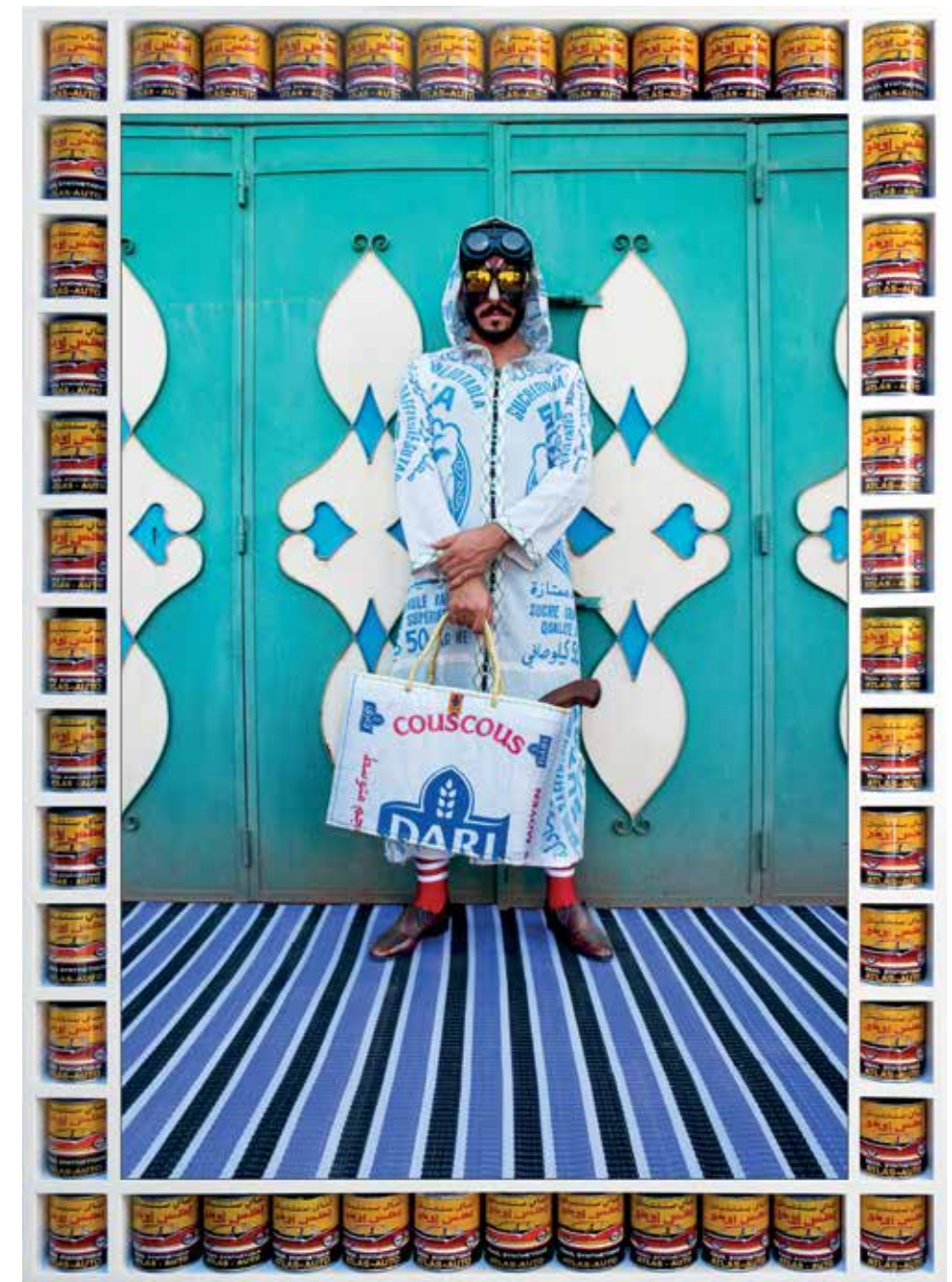


Hindi Odalisque, édition 3/5
Tirage métallique lambda, cadre en bois, natte en plastique et perspex
90 x 175 x 5 cm
2013/1434





Khalid's Back, édition 1/10
 Tirage métallique lambda, cadre en bois et legos en alphabet arabe
 87 x 62 x 4 cm
 2016/1437

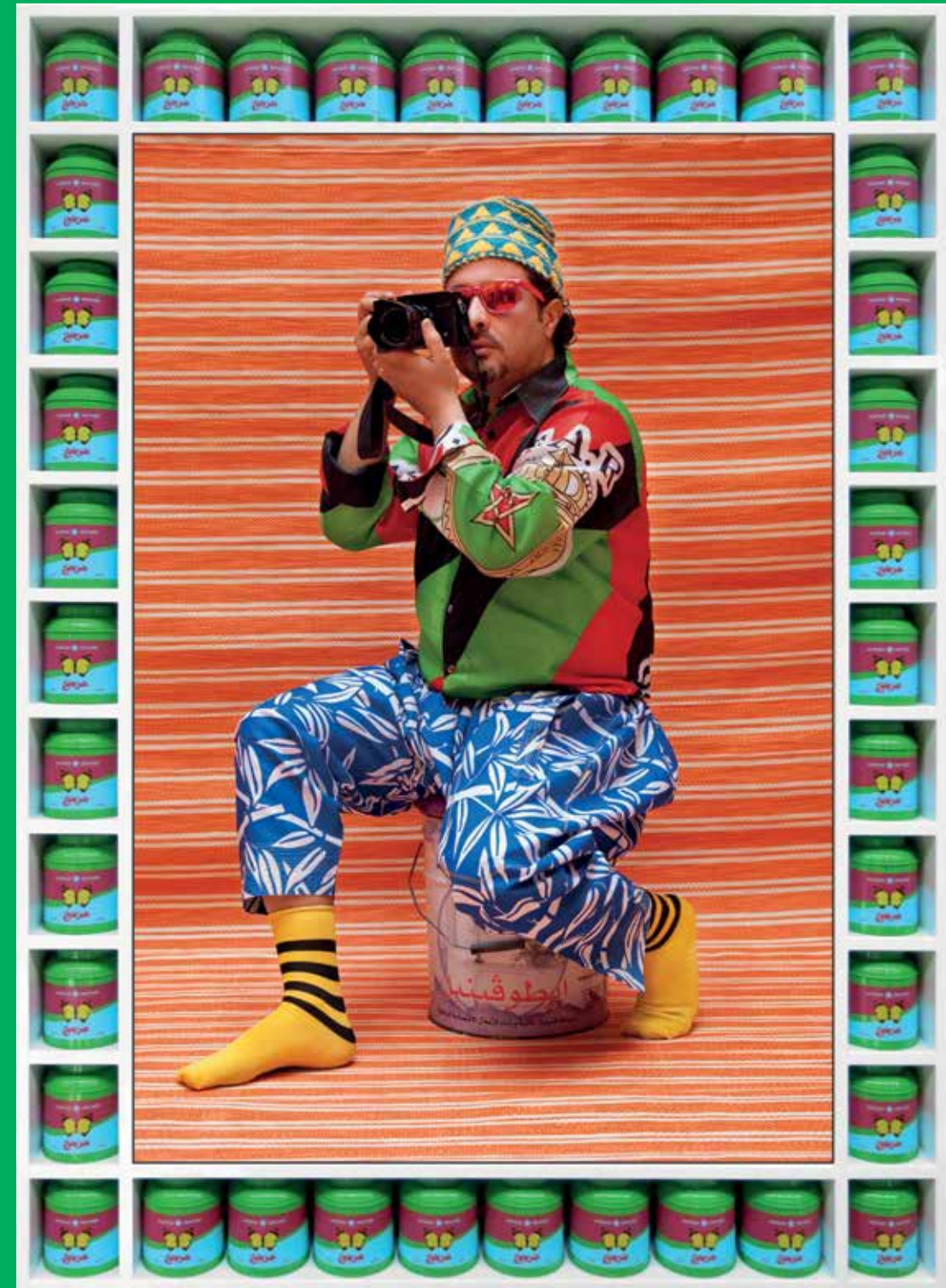


Khalid Hoummas, édition 1/5
 Tirage métallique lambda, cadre en bois et pots de peinture
 135 x 97,6 x 8,2 cm
 2016/1437

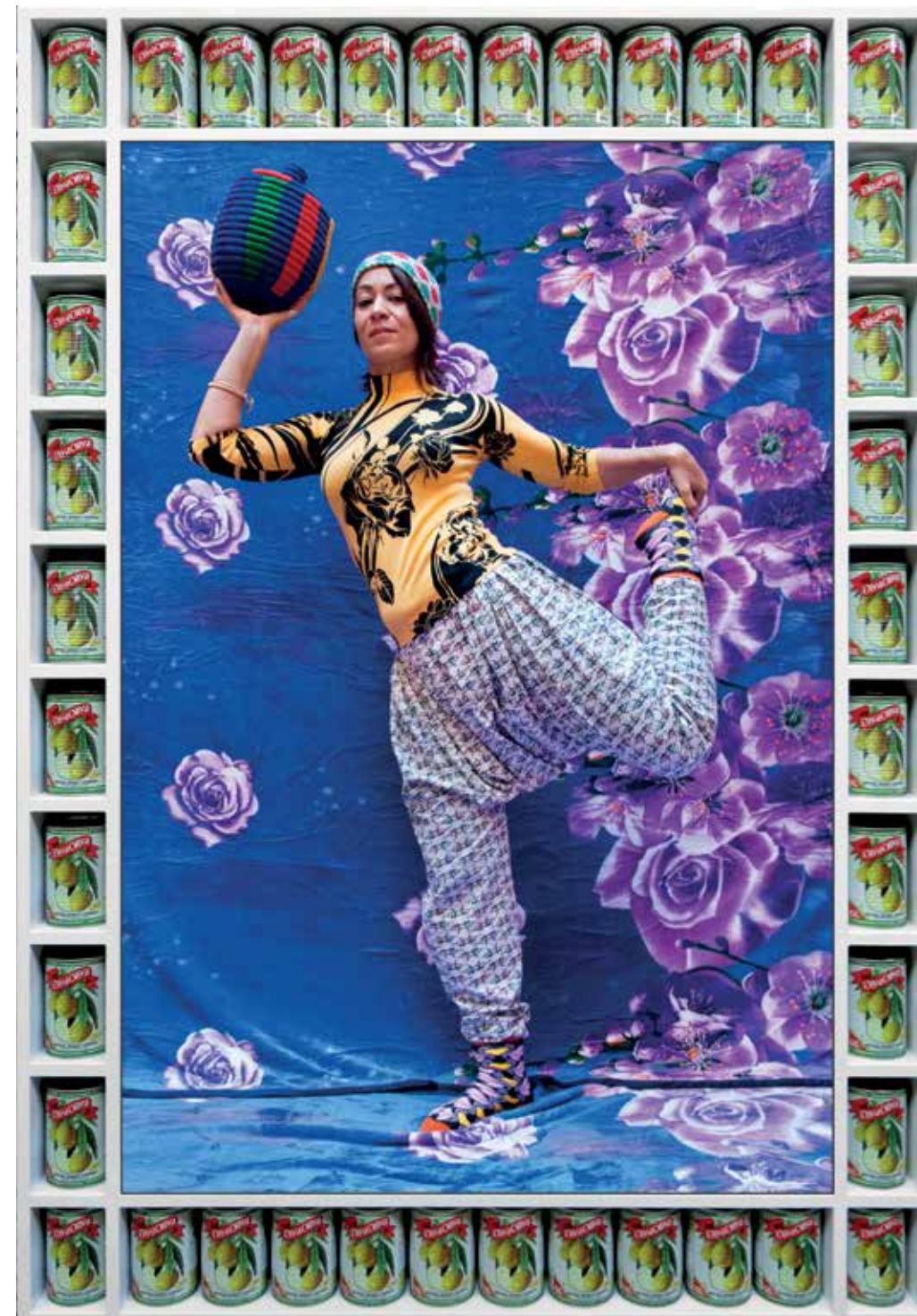
Yoriyas, édition 1/5
Tirage métallique lambda, cadre en bois et boîtes à thé HH
142 x 97,5 x 8,2 cm
2017/1438

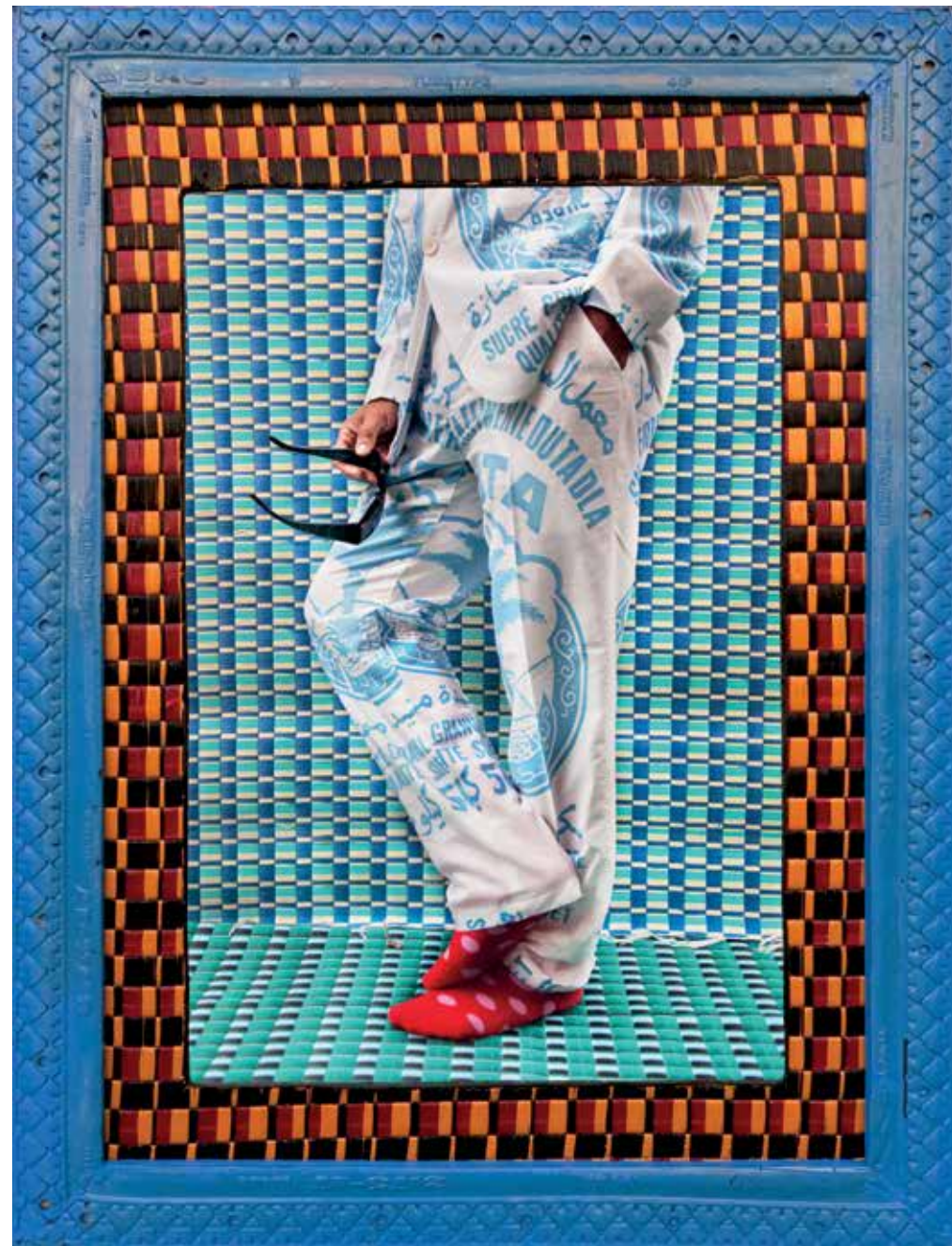


Nour Eddine Tilsaghani, édition 1/5
Tirage métallique lambda, cadre en bois et boîtes à thé HH
140,5 x 101,6 x 10,3 cm
2016/1437



Tala Hadid, édition 1/5
Tirage métallique lambda, cadre en bois et boîtes d'olives
141,1 x 98,5 x 8,8 cm
2014/1435





Yamou Legs, édition 1/5
 Tirage chromalux, cadre de pneu et natte en plastique
 99,5 x 75,5 x 3 cm
 2016/1437

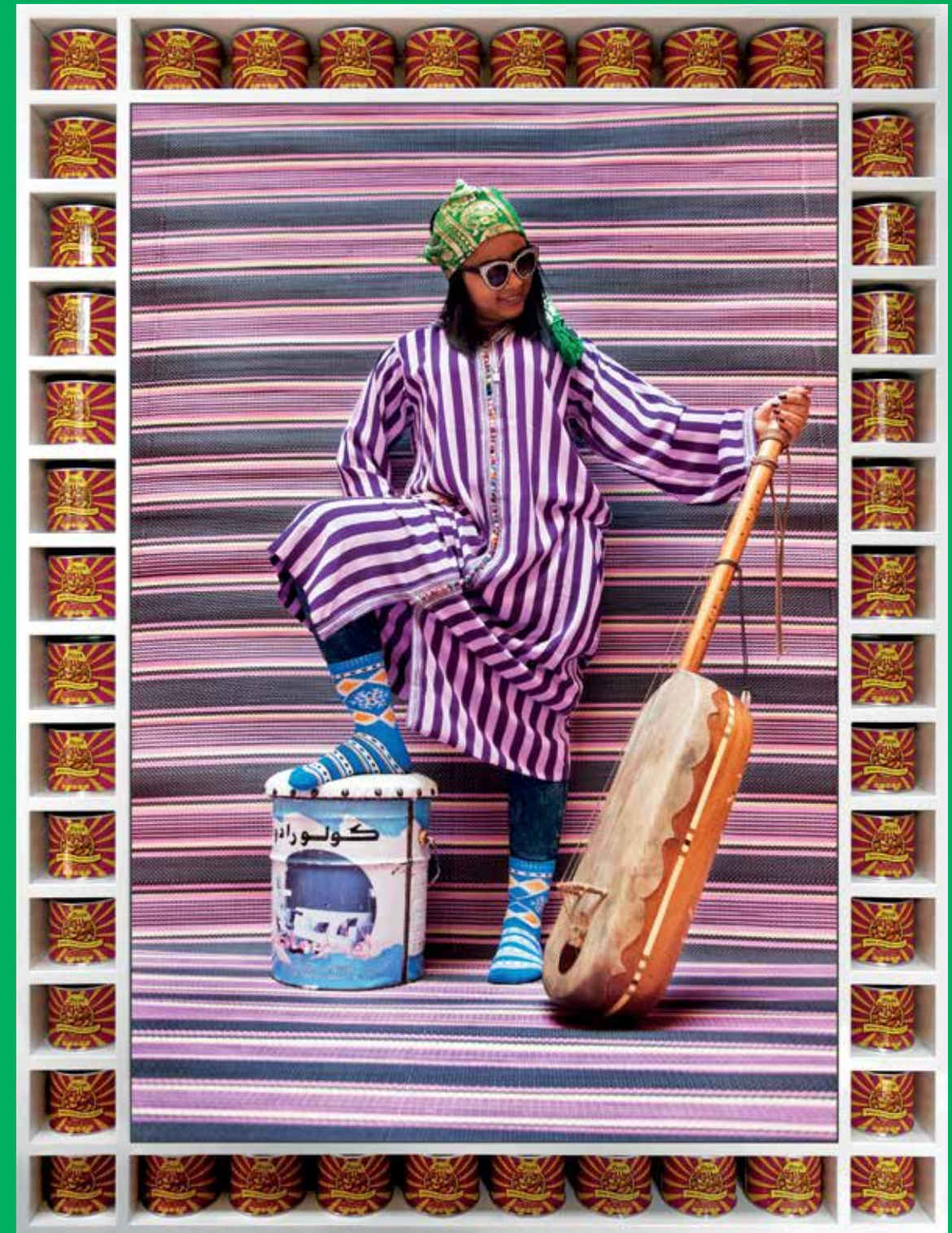


Manal, édition 1/5
 Tirage métallique lambda, cadre en bois et conserves de sauce tomate
 133 x 94 x 6,3 cm
 2017/1438

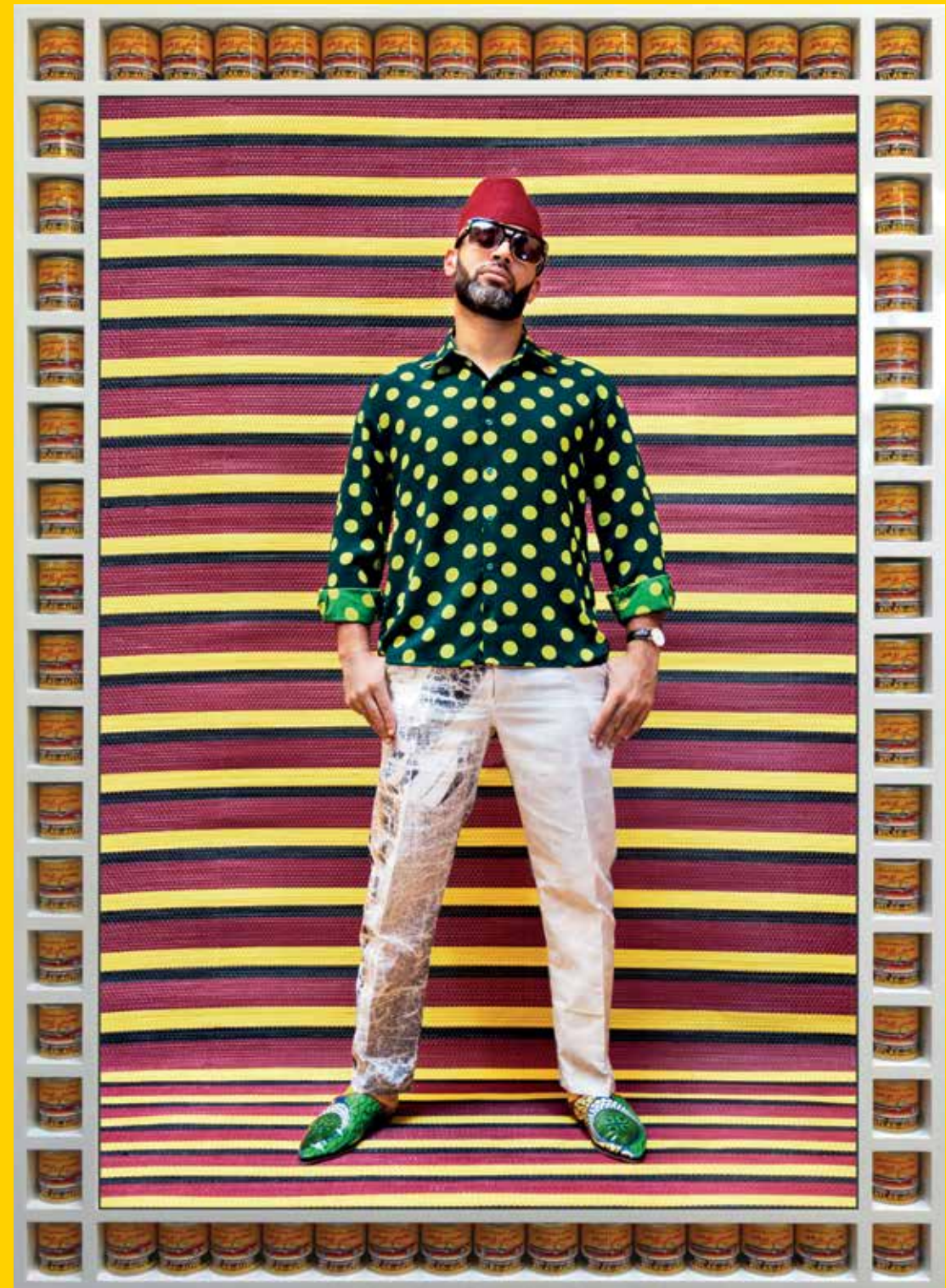
Hassan Hakmoun Rockin', édition 1/5
Tirage métallique lambda, cadre en bois, conserves de sauce tomate et de harissa
133 x 94 x 6,3 cm
2011/1432

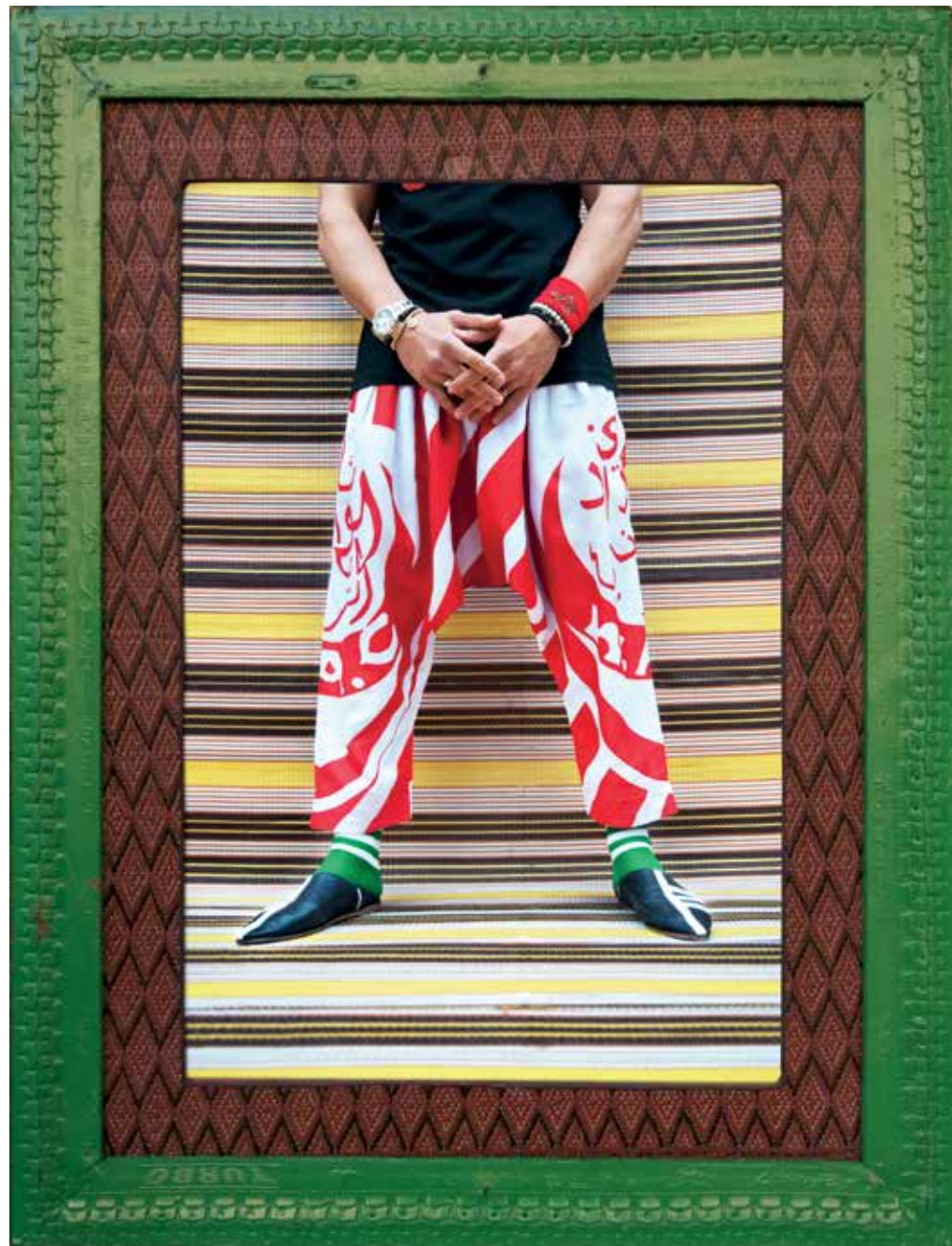


Asmâ Hamzaoui, édition 1/5
Tirage métallique lambda, cadre en bois et boîtes de mélange de noix
133,5 x 101 x 10,4 cm
2017/1438



DJ Van, édition 1/5
Tirage métallique lambda, cadre en bois et pots de peinture
130 x 94 x 6,9 cm
2017/1438





Dizzy Legs, édition 1/5
 Tirage chromalux, cadre de pneu et natte en plastique
 99,5 x 75,5 x 3 cm
 2017/1438

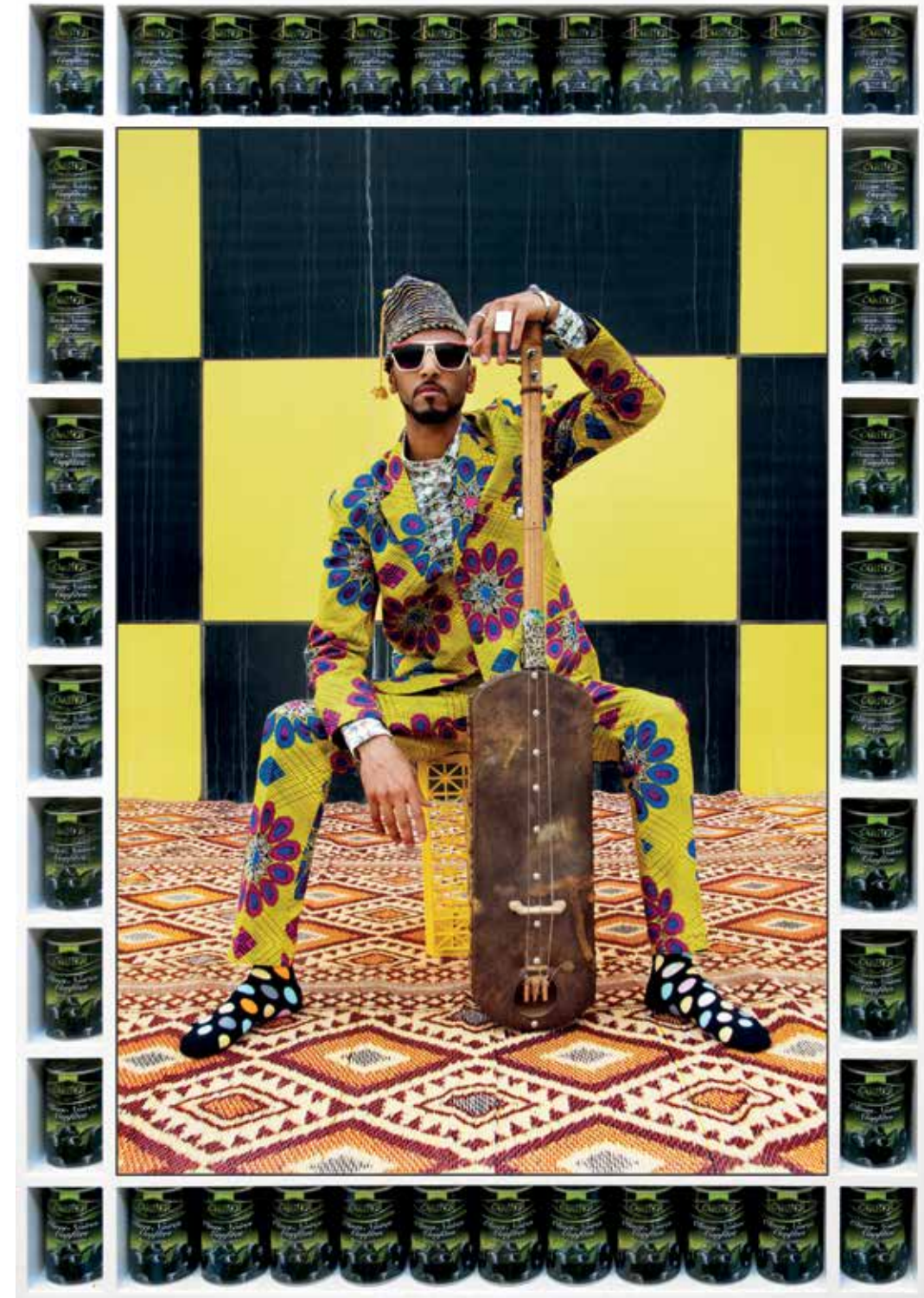


Dizzy Dros, édition 1/5
 Tirage métallique lambda, cadre en bois et pots de peinture
 130 x 94 x 6,9 cm
 2017/1438

Khadija W., édition 1/5
Tirage métallique lambda, cadre en bois et conserves de sauce tomate
133 x 94 x 6,3 cm
2012/1433

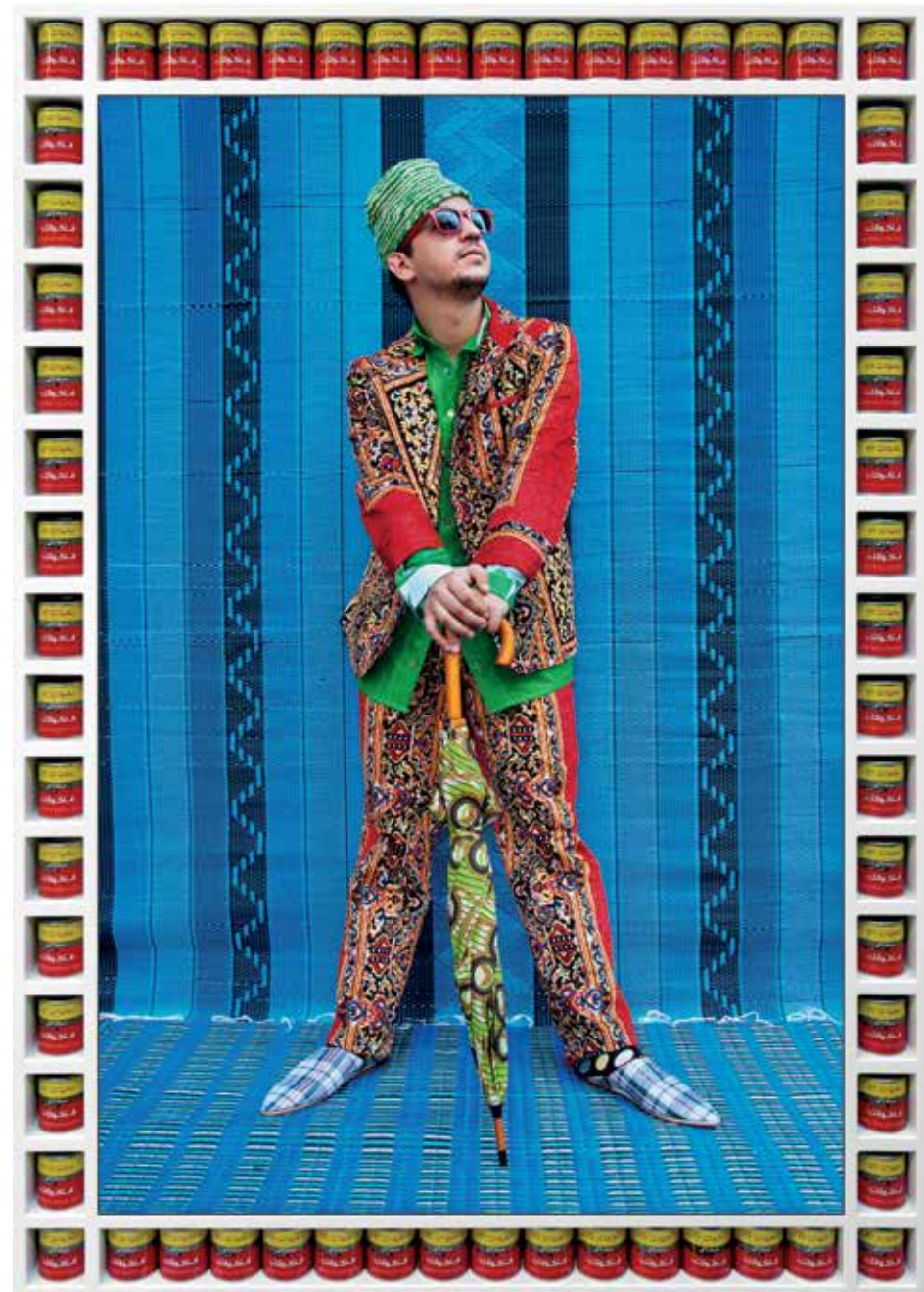


Arfoud Brother, édition 1/5
Tirage métallique lambda, cadre en bois et conserves d'olives
141,1 x 98,5 x 8,8 cm
2017/1438

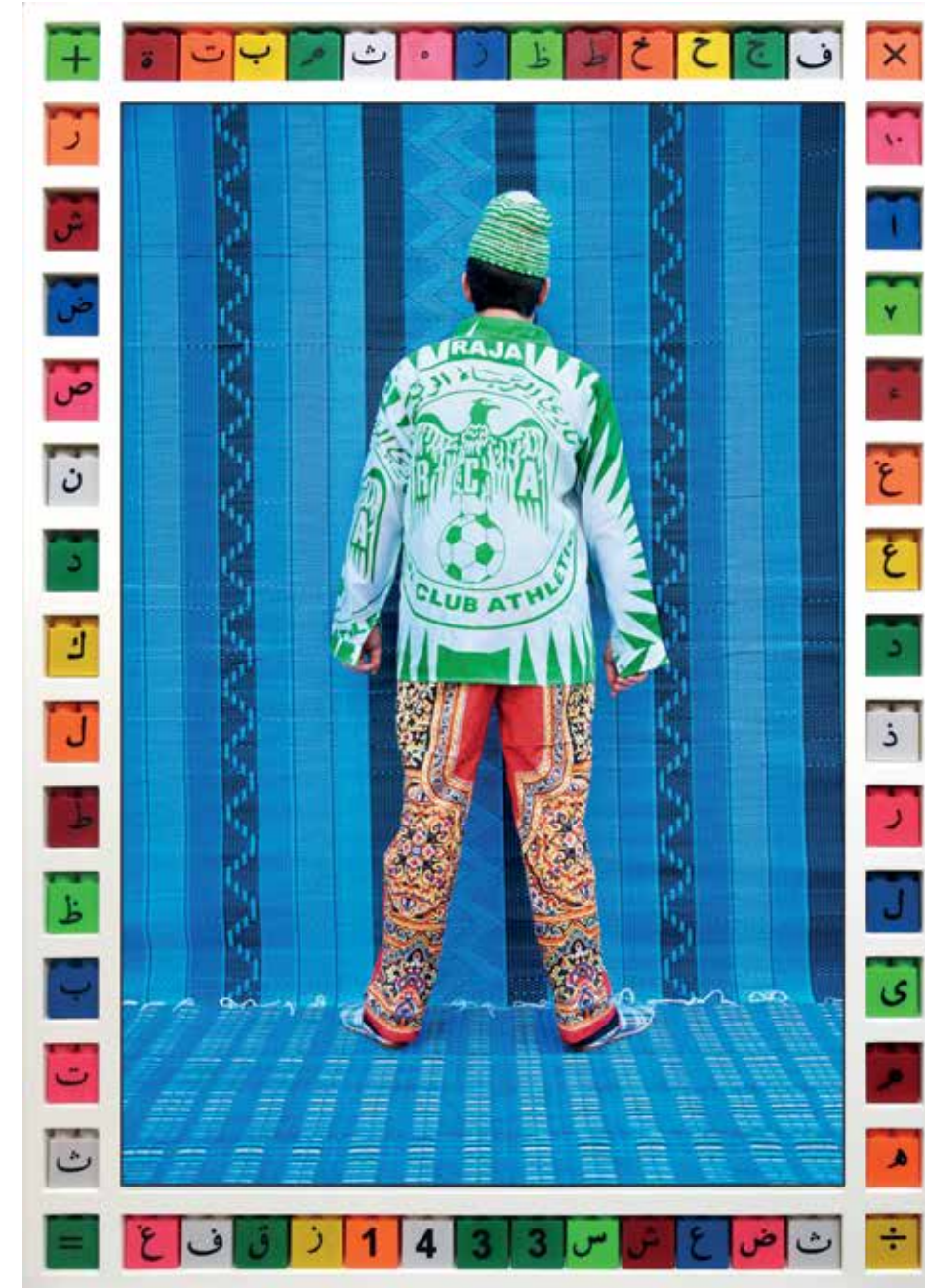


Lamia Naji, édition 1/5
Tirage métallique lambda, cadre en bois et boîtes à thé HH
132,6 x 97,3 x 8,2 cm
2013/1434



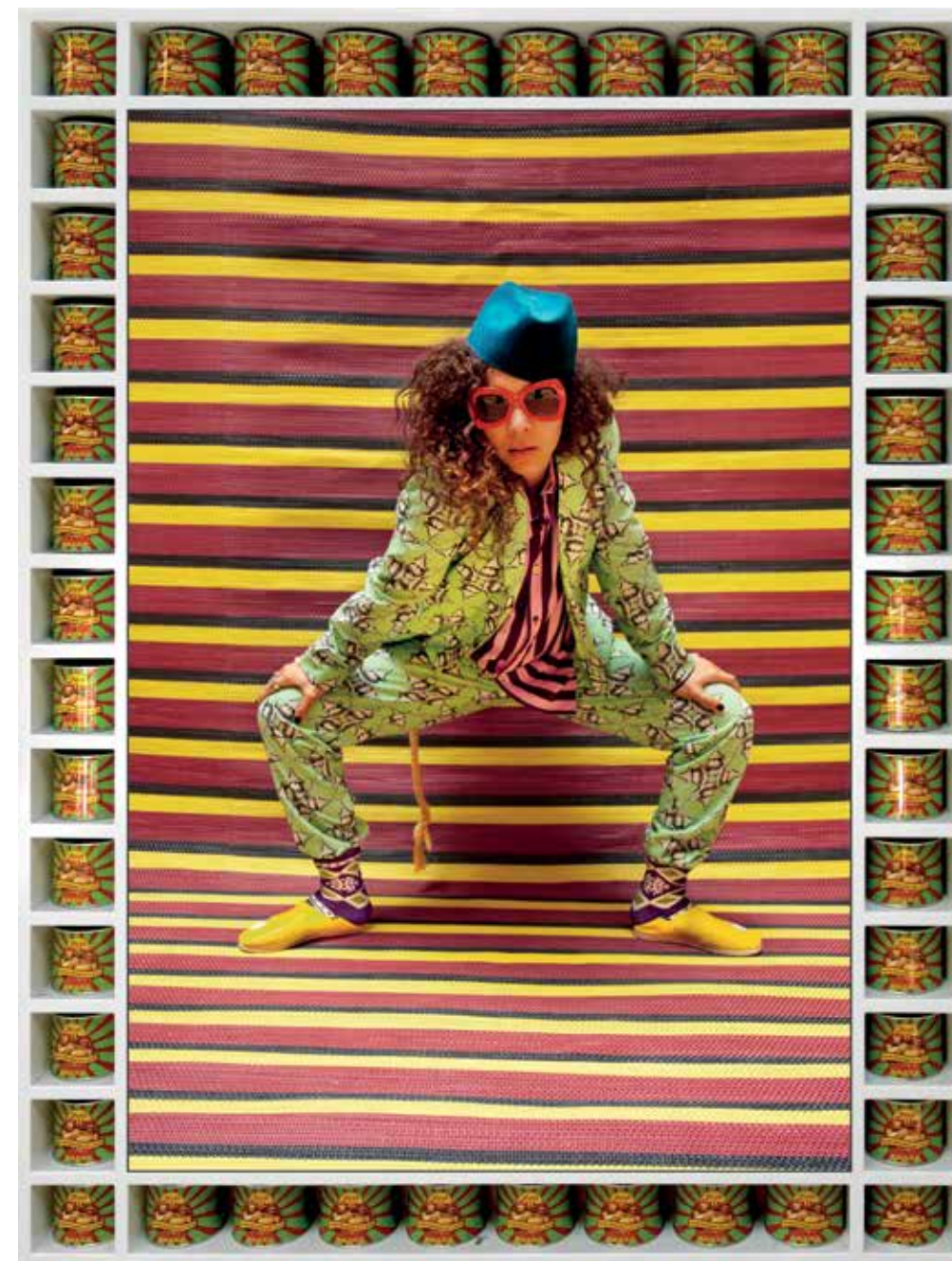


Younes Lazrak, édition 1/5
 Tirage métallique lambda, cadre en bois et pots de peinture
 130 x 94 x 6,9 cm
 2012/1433



Younes's Back, édition 1/10
 Tirage métallique lambda, cadre en bois et legos en alphabet arabe
 87 x 62 x 4 cm
 2012/1433

Sofia Manousha, édition 1/5
Tirage métallique lambda, cadre en bois et boîtes d'amandes
133,5 x 101 x 10,4 cm
2017/1438



Younes in Da Shop, édition 1/10
Tirage métallique lambda, cadre en bois et conserves de thon
66,1 x 90,3 x 4,7 cm
2012/1433





Crédit photo: Jenny Fremont

Né en 1961 à Larache, Hassan Hajjaj fait partie des artistes marocains les plus prééminents sur la scène internationale. Artiste multidisciplinaire, Hajjaj brouille les frontières entre la photographie de studio et l'installation et met en scène la richesse de l'environnement multiculturel et cosmopolite où il a toujours baigné, de Larache à Londres.

Ses œuvres sont un kaléidoscope de couleurs qui brassent des visages de tous horizons, dans un univers entièrement conçu par l'artiste, des habits aux accessoires. Loin de se défaire des clichés orientalistes et de la perception occidentale du continent africain, il les pousse à l'extrême et colore davantage cet exotisme pour mieux le dépasser.

Les œuvres de l'artiste deviennent dès lors le podium où défile l'hybridité culturelle, les identités plurielles, l'orient et l'occident, le local et le global, enfin réunis.

L'artiste vit et travaille à Londres.

Principales expositions personnelles récentes

- 2017 *My Maroc Stars*, Galerie d'art L'Atelier 21, Casablanca, Maroc
Noss Noss, Galerie nationale de Victoria, Melbourne, Australie
La Salle de Gym des Femmes Arabes, Espace d'art Al Riwaq, Manama, Bahreïn
La Caravane, Somerset House, Londres, Royaume-Uni
- 2016 *My Rock Stars Vol. 1*, Musée Memphis Brooks, Memphis, États-Unis
Colors of Gnaoua, Borj Jab Marrakech, Essaouira, Maroc
La Salle de Gym des Femmes Arabes, Galerie The Third Line, Dubaï, Émirats arabes unis
Karima: A Day in the Life of a Henna Girl, British Museum, Londres, Royaume-Uni
Stylin', Galerie d'art Colette, Paris, France
- 2015 *My Rock Stars Vol. 1*, Newark Museum Newark et Worcester Art Museum, Worcester, États-Unis
Karima: A Day in the Life of a Henna Girl, Los Angeles County Museum of Art (LACMA), Los Angeles, États-Unis
Art Basel Film, Basel, Suisse et Centre Pompidou, Paris, France
- 2014 *Kesh Angels*, Taymour Grahne Gallery, New York, États-Unis
My Rock Stars Experimental, Volume 1, Los Angeles County Museum of Art (LACMA), Los Angeles, États-Unis
My Rock Stars, Volume 2, Gusford Gallery, Los Angeles, États-Unis
- 2013 *My Rock Stars, Volume 1*, Virginia Commonwealth University, Doha, Qatar
Vogue – The Arab Issue, Aria Art Gallery, Florence, Italie
- 2012 *My Rock Stars, Volume 1*, The Third Line Gallery, Dubaï, Émirats arabes unis
Mi Casa Es Tu Casa, Galerie Matisse, 4^e édition de la Biennale de Marrakech, Maroc

Principales expositions collectives récentes

- 2017 *Trésors de l'islam en Afrique de Tombouctou à Zanzibar*, Institut du Monde Arabe, Paris, France
Exposition estivale, The Royal Academy of Arts, Londres, Royaume-Uni
Afriques Capitales, Gare Saint Sauveur, Lille, France
100% Afriques, La Villette, Paris, France
African-Print Fashion Now!, Musée Fowler, Campus de l'université de Californie, Los Angeles, États-Unis
- 2016 *Foire d'art contemporain africain 1:54*, Galerie d'art L'Atelier 21, Londres
Made you look: dandysm and black masculinity, The Photographers Gallery, Londres, Royaume-Uni
Fashion Cities Africa, Musée de Brighton, Brighton, Royaume-Uni
Making & Unmaking, Centre d'art de Camden, Londres, Royaume-Uni
Islamic Art Now: Contemporary Art of the Middle East – part 2, Los Angeles County Museum of Art (LACMA), Los Angeles, États-Unis
- 2015 *Islamic Art Now: Contemporary Art of the Middle East*, LACMA, Los Angeles, États-Unis
Moroccan Touch, Galerie d'art L'Atelier 21, Casablanca, Maroc
Making Africa - A Continent of Contemporary Design, Musée Vitra Design, Weil am Rhein, Allemagne et Guggenheim, Bilbao, Espagne
Reality of My Surroundings, Nasher Museum of Duke University, Durham North Carolina, États-Unis
ZieZo Marokko, Tropenmuseum Junior, Amsterdam, Pays-Bas
Arts & Food, La Triennale di Milano, Milan, Italie
A curious blindness, Wallack Art Gallery, New York, États-Unis
View from Inside: Contemporary Arab Photography, Video and Mixed Media Art, Abu Dhabi Festival, Abu Dhabi, Émirats arabes unis
- 2014 *Biennale de Marrakech*, Guéliz, Marrakech, Maroc
International Photo Festival, Knokke-Heist, Belgique
Fotofest 2014 Biennial – Contemporary Arab Photographic Art, Houston, Texas, États-Unis
Special Flag, Galerie d'art L'Atelier 21, Casablanca, Maroc
- 2013 *10 photographes contemporains marocains*, Musée de la Photographie et des Arts Visuels de Marrakech, Palace El Badi, Maroc
My Rock Stars Experimental, Volume 1, Crawford Art Gallery, Cork, Irlande
In the name of Honour, Christie's, Londres, Royaume-Uni
Syri-Arts, Centre des expositions, Beyrouth, Liban
Foire d'art contemporain africain 1:54, Forum, Somerset House, Londres, Royaume-Uni
Beyond the cloth : The Kafiye Project, White Box Projects, New York, États-Unis
Au Bazar du genre, Féminin - Masculin en Méditerranée, Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MuCEM), Marseille, France
Chaos into clarity : Re-possessing a Functioning Utopia, Fondation d'art Sharjah, Émirats arabes unis
- 2012 *Light from the Middle East*, The Victoria and Albert Museum, Londres, Royaume-Uni
- 2011 *Photoquai*, Musée du quai Branly, Paris, France
Africa, See you, See me, Fondation Studio Maragoni, Florence, Italie

Principales collections publiques

Victoria & Albert Museum, Londres, Royaume-Uni
Los Angeles County Museum of Art (LACMA), Los Angeles, États-Unis
Virginia Museum of Fine Art, Richmond, États-Unis
Institut des cultures d'islam, Paris, France
Fondation Kamel Lazaar, Tunis, Tunisie
Collection Barjeel, Sharjah, Émirats arabes unis
Newark Museum, Newark, États-Unis
Wedge collection, Toronto, Canada
Memphis Brooks Museum of Art, Memphis
Nasher Museum of Art, Duke University, Durham, États-Unis
Brooklyn Museum, New York, États-Unis
Farjam Collection, Dubaï, Émirats arabes unis

Prix et distinctions

2016 Officier de l'ordre du wissam de al Moukafaa al Watania, Maroc
2014 Certificat de reconnaissance de la ville de Los Angeles pour l'exposition My Rock Stars: Experimental Vol. 1
Gagnant du prix de la foire Pulse Art Fair
2011 Gagnant du prix Sovereign African Art 2011



Dizzy Dros en shooting avec Hassan, Londres 2017.
Crédit photo: Jenny Fremont.



Arfoud brother sur le plateau jouant du guembri, en compagnie de Hassan, Malikah, son frère Mouma et son ami Afrah Asmar, Dubaï 2017.
Crédit photo: Jenny Fremont.



Yoriyas en shooting avec Hassan, Marrakech 2017.
Crédit photo: Meriem Houiguig.

Dépôt légal : 2017MO4209
ISBN : 978-9954-509-59-3
Photos : Hassan Hajjaj
Texte : Youssef Wahboun
Impression : Direct print
Exposition du 5 décembre 2017 au 13 janvier 2018
21, rue Abou Mahassine Arrouyani (ex rue Boissy - d'Anglas) Casablanca 20100 Maroc
Tél. : +212 (0) 522 98 17 85 - Fax : +212 (0) 522 98 17 86 - www.atelier21.ma





21, rue Abou Mahassine Arrouyani (ex rue Boissy - d'anglas) Casablanca 20100 Maroc
Tél. : +212 (0) 522 98 17 85 ■ Fax : +212 (0) 522 98 17 86
latelier21@gmail.com ■ www.atelier21.ma